



**HAL**  
open science

## Bouches-du-Rhône. Au large de Marseille. Le port de Pomègues

Marina Branger, Laurent Claquin, Michel Goury, Sybille Legendre

► **To cite this version:**

Marina Branger, Laurent Claquin, Michel Goury, Sybille Legendre. Bouches-du-Rhône. Au large de Marseille. Le port de Pomègues. 2015, p. 73-74. halshs-02098498

**HAL Id: halshs-02098498**

**<https://shs.hal.science/halshs-02098498>**

Submitted on 12 Apr 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES

BILAN  
SCIENTIFIQUE

DÉPARTEMENT DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES  
SUBAQUATIQUES ET SOUS-MARINES

2 0 1 1



Bibliothèque d'Antiquité d'Aix



01 00000019525



**DÉPARTEMENT DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES  
SUBAQUATIQUES ET SOUS-MARINES**

147, plage de l'Estaque  
13016 Marseille  
Téléphone : 04 91 14 28 00  
Télécopie : 04 91 14 28 14

*Ce bilan scientifique a été conçu  
afin que soient diffusés rapidement les  
résultats des travaux archéologiques de terrain.  
Il s'adresse tant au service central de l'archéologie qui,  
dans le cadre de la déconcentration,  
doit être informé des opérations réalisées  
(au plan scientifique et administratif),  
qu'aux membres des instances chargées du  
contrôle scientifique des opérations, aux archéologues,  
aux élus, aux aménageurs et à toute personne  
concernée par les recherches archéologiques  
menées dans le territoire sous sa compétence.*

*Les textes publiés dans la partie  
«Travaux et recherches archéologiques de terrain»  
ont été rédigés par les responsables des opérations, sauf mention contraire.  
Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.  
Le Drassm s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.*

*Coordination, rédaction, saisie, mise en page: Valérie Grandjean  
Bibliographie: Florence Richez  
Traitement des illustrations fournies par les auteurs: Valérie Grandjean  
Illustration de couverture: épave Arles-Rhône 3  
(Cl. Nathalie Huet, Drassm; DAO Mourad El Amouri, Ipso Facto)*

*Impression: imprimerie Horizon - 13420 Gémenos*

ISSN 1249-3163 © 2015

### L'épave du trois-mâts de la plage du Verdon, EA 461

Cette campagne que nous avons dû placer à l'automne, a été marquée par une météorologie exécrationnelle qui a limité notre efficacité à six journées réparties sur trois périodes séparées par deux coups de vent.

Heureusement le niveau naturel du sable était à notre arrivée 50 cm plus bas que les années précédentes. Cette forte différence d'épaisseur de sable à extraire nous a bien sûr fait gagner beaucoup de temps et permis de progresser sur une nouvelle zone plus à l'avant en commençant le dégagement et l'évacuation des nombreuses et imposantes pièces de bois qui encombraient et masquaient l'épave.

Nous avons pu ainsi suivre et dégager partiellement la carlingue sur près de 8 m mais un relevé précis de coque n'a pas été possible. Le dégagement des nombreux tuyaux que nous avons repérés lors de la dernière campagne et que nous voulions étudier en envisageant une possible association avec la pompe de cale située à proximité n'a pas pu être mené à son terme. Nous avons eu la chance en extrême fin de période de repérer et relever le long de la carlingue l'emplanture du grand mât. Son positionnement a également pu être fait ce qui nous permet de situer assez précisément le grand mât et de valider enfin par la même occasion notre hypothèse initiale concernant l'épave d'un trois-mâts.

*Bertrand MAILLET, Ampevas*

### Le port de Pomègues

Le port naturel de Pomègues est formé de deux zones distinctes séparées par l'avancée dite de la capitainerie :

- l'intérieur de la calanque à l'ouest, lieu de quarantaine des navires aux XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s. et abri marin ;
- l'anse dite de la Grande prise à l'est, ouverte sur la baie de Marseille et se trouvant sous influence directe des vents dominants, notamment du Mistral et du vent d'est.

Dans l'objectif de mieux comprendre l'occupation et la fonction du port naturel de Pomègues, l'opération de 2011 s'est concentrée à proximité de la pointe est du bâtiment terrestre dit de la Capitainerie, et accolé au sondage de 2005 qui avait livré un mobilier antique d'une grande qualité.

Ce sondage, en plus de mettre en évidence de nombreux vestiges en céramique organisés sous forme de dépotoir, a été l'occasion d'initier une technique de fouille, inspirée des chantiers d'archéologie terrestre. En effet, la nature du site et l'intérêt de comprendre l'organisation des vestiges dans leur stratigraphie, ont nécessité de développer un repérage des objets en X, Y et Z, qui aura pour but d'établir un principe d'antériorité et de postériorité entre les objets relevés.

A l'instar de ce qui était ressorti de la fouille de 2005, le sondage de 2011 a révélé la quasi-absence de vestiges des périodes médiévale et moderne ce qui pose encore des problèmes d'interprétation. Depuis cet été, un programme d'étude approfondie du mobilier vise à mieux considérer ce déséquilibre entre les différentes périodes. Il en ressort jusqu'à présent que les objets se répartissent en deux catégories de matériaux inégaux en quantité : la céramique et le verre.

Compte tenu de la méthodologie d'enregistrement des données mise en place, la profondeur atteinte à la fin des campagnes des années précédentes n'a pu être égalée. Ce fait est confirmé par la datation du mobilier qui ne s'étend que du I<sup>er</sup> au VII<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Celui-ci fait depuis cette année l'objet d'une étude plus approfondie dans l'optique de correspondre à l'étude stratigraphique menée.

Ainsi il est apparu que le matériel amphorique se compose en grande partie d'amphores orientales notamment égéennes avec des exemples de formes tels que la Kapitän I ou encore d'amphores Agora F65. D'autres amphores ont aussi été retrouvées : espagnoles (Dressel 20 et Beltran 68), africaines (forme IIA) et gauloises (Gauloise 1 et 4).

La vaisselle céramique livre, elle aussi, en majorité des produits venus d'Afrique (sigillées claires C, culinaires B et C notamment) et de Méditerranée orientale : aire égéenne (pots à feu et casseroles Knossos 2) et côte levantine (casserole Trégliia 100a et couvercle Cathma 4b). Les productions italiques sont aussi présentes mais en plus petite quantité.

Le sondage de cette année à Pomègues témoigne donc de la circulation de formes variées, principalement orientales et africaines, datées entre le I<sup>er</sup> et le VII<sup>e</sup> s. de notre ère, en Méditerranée. Deux ensembles chronologiques semblent se dégager : les I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> s. et les V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. ap. J.-C. La datation du matériel en verre (bouteilles Isings 50 et 103, assiettes 47 ou 49) semble concorder avec la plus ancienne des deux phases (fig. 68 au dos).

Ces observations et la brève analyse qui en découle seront à approfondir en terminant la fouille de ce carré l'année prochaine.

*Marina BRANGER, Laurent CLAQUIN,  
Michel GOURY, Sybille LEGENDRE*



Fig. 68. Bouteille d'origine indéterminée; l'observation de l'empreinte du pontil sur ces bouteilles est inhabituel, surtout sur les plus précoces. Ce détail pourrait laisser penser à une pièce tardive (fin II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) bien qu'elle soit fabriquée dans une matière bleu-vert qui signe généralement les fabrications de la fin du I<sup>er</sup> et du début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C.